

"madame Putnam Jacobi, que leurs chaires dans les universités sur 246 femmes prises dans tous ; qu'est-ce qui a donc changé n'importe quel milieu 56 pour ainsi la mentalité humaine, cent seulement se portent bien ; qu'est-ce qui a redressé chez ensuite, qu'en Amérique sur 100 graduates, 78 se portent bien et 5 très bien. En Angleterre 75 pour cent des étudiantes sont en bonne santé. L'enquête faite en Amérique et portant sur 1032 femmes prouve que la santé des étudiantes est meilleure que celle des ouvrières. Enfin, la statistique anglaise démontre qu'en comparant la santé des diplômées à celle d'un nombre correspondant de sœurs ou de cousines restées à la maison 5 pour cent des premières étaient en meilleure santé que les secondes. On vit aussi que le nombre des étudiantes mariées se portaient mieux que leurs sœurs mariées et qu'il y avait peu de mariages stériles parmi elles ; qu'elles avaient une proportion plus considérable d'enfants et que ceux-ci étaient mieux portants. En 1899, nous trouvons aux Etats-Unis 14,824 femmes ayant obtenu le diplôme de bachelier, c'est le plus gros bataillon de diplômées qu'il soit possible de trouver dans n'importe quel pays, puisqu'en 1898, le nombre des étudiantes allemandes était de 471 dont probablement beaucoup d'étrangères, (statistique de Hochschul N.-christen) ; en France en 1896 de 410, dont 83 étrangères, (Les universités françaises par Louis Liard), en Angleterre, en 1897, leur nombre approximatif était de 2348."

L'attention des esprits sérieux s'épuise aujourd'hui non plus à mettre en jeu la question d'éducation, mais toute l'énergie va à trouver les moyens de la réaliser dans les conditions les plus favorables qui soient. Il devient d'une compréhension facile aux esprits les plus vulgaires que l'ignorance seule déprécie le travail, le rend infructueux ; c'est au contraire par l'instruction que se relèvent les peuples et les individus ; voyez nos industries, voyez le commerce considérés pendant si longtemps comme de vils métiers et qui aujourd'hui dressent fièrement

leur chaires dans les universités ; qu'est-ce qui a donc changé ainsi la mentalité humaine, cent seulement se portent bien ; qu'est-ce qui a redressé chez nous la vision des choses ; dites-moi, n'est-ce pas le savoir, le vrai qui s'est imposé avec toute la force de la vérité pour nous démontrer que notre bien-être, notre prospérité matérielle et notre relèvement moral (tant le monde physique tient à l'autre) sont intimement liés à notre développement intellectuel.

Mesdames, une des premières conséquences de l'instruction des femmes est la formation chez elles d'une élite, c'est-à-dire d'une classe dirigeante qui entraîne la masse vers un état meilleur et fait participer les moins douées à un bien-être qu'elles n'auraient pas goûté si elles eussent été livrées à leurs seules ressources. Vous allez comprendre par un exemple tiré des écoles ménagères, il est plein d'actualité. Vous connaissez, n'est-ce pas ces écoles où toutes les sciences viennent se souder à la vie positive ; où une leçon de chimie, de physiologie, précédent le cours de cuisine ; où la biologie, la médecine préventive expérimentent dans la garderie d'enfants ; où la philosophie engendre la pédagogie maternelle, et trace des règles à l'éducation. Dites-moi, ces méthodes si sûres qui sont en train de faire évoluer plus rapidement que jamais vers sa perfection la vie routinière du foyer, qu'est-ce que tout cela, sinon l'œuvre d'une classe dirigeante ou si vous le voulez d'une classe pensante qui, grâce à son éducation et à son influence, introduit dans les habitudes populaires des procédés nouveaux, des méthodes saines et rationnelles. A ce point se fait entre l'enseignement supérieur et l'enseignement technique une véritable fusion ; ils s'harmonisent et se complètent l'un l'autre ; le premier est une âme et le second un bras qui sert merveilleusement la pensée pour opérer le bien et le progrès social.

Je rapprocherai un programme universitaire de celui d'une école ménagère et vous saisissez comment

l'instruction supérieure coopère avec l'instruction technique qui en est le produit à l'amélioration des conditions de la vie.

EXTRAIT DU PROGRAMME DE L'UNIVERSITE DE CHICAGO

Philosophie,
Psychologie appliquée à l'éducation,
Histoire de l'éducation.
Progrès accomplis en éducation durant le XVIIIe et le XIXe siècle.

Economie politique,
Théorie de la valeur,
Fonctionnement du commerce de détail.
Le travail et le capital,
Questions économiques ouvrières.
Oeuvres de charité, œuvres philanthropiques.

Economie domestique,
Salubrité du logement, son influence,
Administration du foyer, problèmes modernes.

L'alimentation,
L'application de la chaleur aux aliments,
La chimie, ses rapports avec l'alimentation,
La nourriture, préparation des aliments,
La diététique,
La physiologie,
La bactériologie,
La biologie,
L'hygiène, l'hygiène de l'enfant,
Travaux domestiques manuels (expérimentation),
La famille, son développement,
L'Etat dans ses relations avec le foyer,
Condition économique et légale de la femme.

EXTRAIT DU PROGRAMME DE L'ECOLE PRATIQUE DES ETUDES SOCIALES ET MENAGERES (172 rue de Charonne, Paris).

Pédagogie,
Pédagogie de l'enfance,
Education des sentiments,
Analyse des sentiments,
Education de la volonté,
L'autorité et la liberté,
Education intellectuelle,
Les domestiques, leurs rapports avec leurs maîtres.

Economie sociale,
Le rôle social de la femme,
Les assurances et l'avenir du foyer,
La femme et la mutualité,
La femme comme productrice,
La femme comme acheteuse.

Hygiène,
Hygiène de l'habitation, chauffage, éclairage,
Hygiène du corps, le vêtement, hygiène du sommeil,
Diététique, son rôle, ses éléments,
Les boissons dans l'alimentation,
Les aliments au point de vue de leur composition, de leur propriété,
Distribution des repas, leur composition,
Cours pratique de comptabilité,
Lavage, repassage, nettoyage des meubles, cuisine pratique.

"Voici comment s'exprime au sujet des écoles ménagères le jury de 1900 à l'exposition de Paris : "Dans la plupart des plans de cours pour l'enseignement ménager, on relève une même préoccupation, une même tendance qui est bien pédagogique